

Là où l'extrême droite ne perce pas

■ Luxembourg, Espagne, Portugal, Irlande et Tchèque font exception. Pourquoi ?

À quelques dixièmes de pour cent près, l'Autriche aurait pu être dirigée par un président d'extrême droite. Le candidat écologiste Alexander Van der Bellen l'a finalement remporté, d'un fifrelin, face au candidat FPÖ, Norbert Hofer, grand vainqueur du 1^{er} tour. Il n'en reste pas moins qu'en Europe, les Etats qui ne sont pas hantés par le spectre de l'extrême droite se comptent sur les doigts d'une main.

1 L'Espagne. Malgré une profonde crise économique et des vagues importantes d'immigration clandestine, les Espagnols n'ont pas choisi l'option de l'extrémisme xénophobe pour bousculer l'establishment, la Phalange espagnole et la Démocratie nationale rassemblant à peine 0,05 % des votes. Ils se sont plutôt tournés vers des nouveaux partis, tels que Ciudadanos, à droite, et Podemos, né du mouvement citoyen des Indignés.

Car il n'est pas encore de crise qui puisse faire oublier la dictature franquiste (1939-75).

"Cet épisode joue beaucoup. Je ne veux pas dire que c'est l'antidote contre l'extrême droite, parce que cela voudrait dire que pour combattre ce fléau on a besoin de 40 ans de dictature", explique Julien Paulus, des Territoires de la mémoire. L'histoire ne peut cependant à elle seule vacciner une population contre l'extrémisme. En témoigne la percée du parti xénophobe AfD et du mouvement Pegida en Allemagne.

Aussi, en Espagne, le nationalisme se traduit-il moins par la peur de l'étranger que par une crispation des identités régionales, puisque *"le pays n'a pas d'identité nationale"*, pointe Pablo Simon, professeur de sciences politiques à l'université Carlos III, à Madrid. Reste que les idées extrémistes y trouvent malgré tout un public. *"Une frange importante de l'électorat du Parti populaire se revendique d'extrême droite. Ce parti a gardé un conservatisme économique et social, mais s'est débarrassé de la violence de l'ancien régime"*, indique M. Paulus.

2 Le Portugal. Là encore, la dictature d'Antonio Salazar de 1933 à 1974

est restée imprégnée dans les esprits. A tel point que depuis la fin de celle-ci, l'échiquier politique n'est dominé que par des partis nés avec la Révolution des Oeilleux.

La crise économique a débouché sur un gouvernement socialiste, suspendu à une alliance avec la gauche radicale. Du jamais vu dans l'histoire portugaise. Tandis que le Parti national renouveau d'extrême droite a obtenu 0,05 % des suffrages lors des dernières élections.

La rhétorique nationaliste est en réalité incarnée par le Parti communiste, qui garde une base de 8 à 10 % des votes. Selon M. Paulus, *"il symbolise le combat nationaliste portugais, avec des idées comme l'économie portugaise d'abord, l'euroscépticisme, la méfiance à l'égard des migrants, etc."*.

"Quels que soient les partis qui dirigent les pays d'Europe centrale et orientale, les politiques sont toujours hostiles aux immigrants."



ALEXIS HAULOT
PASCAL DELWIT
Professeur de sciences politiques à l'ULB.

observe M. Delwit.

4 L'Irlande. Les Irlandais peuvent, eux, se targuer de n'avoir aucun parti d'extrême droite sur leurs listes électorales. D'abord parce que *"ce qui a façonné la politique du pays, c'est le rapport à l'indépendance et au Royaume-Uni"*, pointe M. Delwit. A cela, s'ajoute *"le fait que les électeurs se concentrent plus sur les qualités des candidats, sur ce qu'ils peuvent apporter au niveau local"*, explique Rory Costello, de l'Université de Limerick. Il pointe également le rôle des médias, qui *"diabolisent tout individu adoptant une attitude xénophobe"*.

5 Le Luxembourg. Ce "confetti" de l'Union européenne est lui aussi dépourvu de tout parti d'extrême droite. Selon M. Delwit, il s'agit là *"d'un petit pays, où les dynamiques d'anonymat sont moins présentes que dans les grandes métropoles. De plus, la politique se base surtout sur le clivage entre Eglise catholique d'un côté, partis laïques de l'autre"*.

Maria Udrescu

"Le(s) présent(s) article(s) est (sont) reproduit(s) avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be"